

Journée d'étude Socio&didaLitt, 14 février 2025, 9h00 - 17h00

Université Grenoble Alpes, Bâtiment Stendhal, Salle des Actes

Et visio : <https://univ-grenoble-alpes-fr.zoom.us/j/91777209832?pwd=cXpNaW41OUhycFFkaVdlc2tpSnI0Zz09>

La volonté de s'attaquer à la persistance des inégalités d'apprentissage à l'école a suscité, depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, des appels à la collaboration entre didactique et sociologie, de manière à aider les chercheurs à comprendre la façon dont les savoirs scolaires sont socialement construits et appropriés (Lahire & Johsua, 1999 ; Rayou, 2014 ; Souto Lopez & Dehantschutter, 2020 ; Claude & Rayou, 2024). Mais le projet rencontre certaines difficultés de mise en œuvre. Du côté de la sociologie, la prégnance de la théorie de l'« arbitraire culturel » (Bourdieu & Passeron, 1970), a pu faire appréhender la culture scolaire surtout comme imposition de savoirs, savoir-faire et savoir-dire qui sont l'apanage d'une classe cultivée (Losego, 2016), sans questionner les rationalités spécifiques dont ils relèvent. Du côté de la didactique, concevoir et analyser du point de vue des savoirs une situation d'enseignement/apprentissage a pu passer par la réduction théorique de l'élève à un sujet épistémique, à l'exclusion de ses autres dimensions (Lebeaume, 2011).

Certes, des spécialistes des deux champs ont mené depuis une petite trentaine d'années des travaux prenant l'autre en compte. Du côté de la sociologie, la notion de « rapport au savoir », conçu comme l'ensemble organisé des relations qu'un sujet entretient avec l'apprendre et le savoir, est construite à l'articulation des histoires personnelles, à l'école et hors l'école, et des mobilisations familiales et sociales (Charlot, 1997). Elle a suscité des travaux qui intègrent le souci des savoirs à la réflexion sur les inégalités scolaires. Il s'agit notamment de les aborder comme relationnelles (Bautier & Rochex, 1997), c'est-à-dire en tenant compte à la fois des logiques sociales, qui, familières à certains élèves, peuvent entrer en contradiction avec les réquisits scolaires ; et des logiques scolaires qui, ignorant l'existence de ce risque, ne le prennent pas en compte (Bonnéry, 2007 ; Rochex & Crinon, 2011 ; Bautier & Rayou, 2013). Du côté des didactiques, des chercheurs se sont approprié la notion de rapport au(x) savoir(s) en lien avec des contenus spécifiques, comme, entre autres exemples, le rapport à l'écriture (Barré de Miniac, 2015). D'autres envisagent plus largement la prise en compte, en complément des sujets didactiques, des sujets sociaux et psychologiques (Daunay, 2011), afin d'accéder au réel du travail scolaire (Sensevy, 2011). Reuter (2001) considère que ce qu'exige l'école peut, selon les cas, entrer en tension ou en congruence avec l'expérience personnelle des élèves, et que les acculturer aux pratiques scolaires suppose de prendre en compte cette expérience. Mais ces travaux ne sont que rarement le fait de collaborations entre des chercheurs de l'une et l'autre des deux disciplines. L'un des champs importe de l'autre des concepts, puis se suffit à lui-même une fois le travail de déplacement/reconfiguration opéré.

Pour ce qui concerne plus précisément les enseignements/apprentissages en littérature, les didacticiens se sont souvent attachés à proposer des modèles didactiques à même d'assurer plus d'égalité. Dans les années 1980-1990, on a cherché à définir par transposition des approches structuralistes une lecture scolaire très normée, censée ne pas dépendre de dispositions importées par les élèves de leur culture familiale. Puis, face au risque de dévitaliser l'étude littéraire par trop de technicisme, a émergé le modèle de la lecture littéraire comme va-et-vient entre participation et distanciation (Dufays, 2016). Les didacticiens de la littérature recommandent de travailler à partir de la lecture réelle, subjective, de chaque élève, quels que soient les arrière-plans culturels qui la nourrissent (Rouxel & Langlade, 2004 ; Shawky-Milcent, 2014 ; Massol, 2017). Ces différents modèles didactiques ont pu susciter des débats, étant tantôt accusés de favoriser l'imposition culturelle d'une bonne lecture (Daunay, 1999), tantôt de relever d'une forme de populisme pédagogique (Bernstein, 2007).

Le but de cette journée est de s'inscrire dans l'existant pour définir les moyens théoriques et méthodologiques d'investir un espace commun de problématisation (Rayou, 2014), de manière à mieux comprendre la production des inégalités d'apprentissage dans les enseignements

littéraires, étape nécessaire pour élaborer des pistes susceptibles de les réduire. Il s'agit, à partir d'articles écrits par certains des participants, de réfléchir à des concepts et méthodologies charnières (Claude, 2022) entre les deux champs, permettant que chacun conserve son épistémologie propre tout en se mettant au service d'une question commune.

Cette journée ne sera donc pas constituée d'une suite de communications, mais sera organisée autour d'une introduction puis de la discussion de six articles dont les participants sont invités à prendre connaissance à l'avance : <https://cloud.univ-grenoble-alpes.fr/s/x4NHkwNZa9nTbCG>

Introduction, Marie-Sylvie Claude & Patrick Rayou (20 minutes puis discussion)

Pour chaque article

Présentation par l'auteur ou les auteurs (5/10 mn)

Temps de (re)lecture (15 mn ?)

Discussion (30 mn).

- Bautier É. & Rochex J.-Y. (2007). Apprendre : des malentendus qui font la différence. In J. Deauvieux & J.-P. Terrail (dir.). *Les sociologues, l'école et la transmission des savoirs* (227-241). La Dispute.
- Bautier É. & Rayou P. (2013). *Les inégalités d'apprentissage. Programmes, pratiques et malentendus scolaires*. PUF.
- Bernstein B. (2007). *Pédagogie, contrôle symbolique et identité. Théorie, recherche, critique*. Presses de l'université Laval.
- Bourdieu P. & Passeron J.-C. (1970). *La reproduction, Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Les Éditions de Minuit.
- Bonnéry S. (2007). *Comprendre l'échec scolaire. Élèves en difficultés et dispositifs pédagogiques*. La Dispute.
- Charlot B. (1997). *Du rapport au savoir. Éléments pour une théorie*. Anthropos.
- Claude M.-S. & Rayou P. (dir, 2024). *Pour une approche socio-didactique des disciplines scolaires. Didactiques et disciplines*, n° 4.
- Claude M.-S. (2022). *Entendre le lecteur. Pour une approche socio-didactique de la lecture littéraire (et de quelques autres lectures)*. Note de synthèse pour une habilitation à diriger des recherches. <https://hal.science/tel-04456965>
- Daunay B. (2011). L'enfant, l'élève, l'apprenant en didactique du français. *Recherches en didactiques*, n° 11(1), 49-65.
- Daunay B. (1999). « La "lecture littéraire": les risques d'une mystification ». *Recherches*, n° 30, 29-59.
- Dufays J.-L. (2016). La lecture littéraire, histoire et avatars d'un modèle didactique. *Tréma*, n° 45, 9-17.
- Lahire B. & Joshua S. (1999). Pour une didactique sociologique : Entretien avec Samuel Joshua. *Éducation et Sociétés*, n° 4, 29-56.
- Lebeaume J. (2011). Les élèves « sujets épistémiques » ou « sous instruits normalement doués » : deux désignations datées avec leur épaisse gangue sociale. *Recherches en didactiques*, n° 11(1), 35-48.
- Losego Ph. (2016). Le social et le didactique : distance et rapprochement. *Éducation et didactique*, n° 10(3), 67-76.
- Massol J.-F. (dir.) (2017). *Le sujet lecteur-scripteur : variété des dispositifs, diversité des élèves*. Université Grenoble Alpes.
- Rayou P. (2014). Sociologie et didactique. Vers un espace commun de problématisation. *Éducation & didactique*, n° 1(8), 91-100.
- Reuter Y. (2001). La « prise en compte » des pratiques extrascolaires de lecture et d'écriture : problèmes et enjeux. *Repères*, n° 23, 9-31.
- Rochex J.-Y. & Crinon J. (dir.) (2011). *La construction des inégalités scolaires : au cœur des pratiques et des dispositifs d'enseignement*. Presses universitaires de Rennes.
- Rouxel A. & Langlade G. (dir.). *Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature*. Presses universitaires de Rennes.
- Sensevy G. (2011). *Le sens du savoir, éléments pour une théorie de l'action conjointe en didactique*. De Boeck.

Shawky-Milcent B. (2014). *L'appropriation des œuvres littéraires en classes de seconde* [thèse de doctorat]. Université Grenoble Alpes.

Souto Lopez M. & Dehantschutter L. (2020). Sociologie et didactique : histoire, enjeux et complémentarités d'un rapprochement. *Éducation et didactique*, n° 14(2), 9-37.